

Collège Georges-Brassens, Le Rheu (académie de Rennes) La Feuille du CDI et le journal scolaire *Les Potins d'abord* au centre d'une politique d'éducation aux médias

Bilan établi par Sébastien Cordrie, professeur documentaliste, collège Georges-Brassens, Le Rheu

Le CDI est le cœur du dispositif pédagogique du collège Georges-Brassens de la commune du Rheu située en périphérie de Rennes. Animé par un professeur documentaliste et une aide-éducatrice, le CDI propose et accompagne de nombreux projets d'éducation aux médias depuis plusieurs années.

Au cours de la première année (2004/05), il a été décidé de développer des outils internes de communication. Cela a consisté, d'une part, à faire évoluer un projet existant - le journal *Les Potins d'abord* - de manière à ce qu'il ne se réduise pas à sa structure initiale qu'est l'atelier presse et qu'il s'ouvre aux productions extérieures. Plusieurs "classes" en interne ou extérieures à l'établissement ont ainsi été invitées à écrire pour *Les Potins d'abord*. D'autre part, un petit outil de communication a été créé, visant à informer les personnels de l'établissement des projets et informations pratiques émanant du CDI : cette *Feuille du CDI*, un A4 resto verso, est parue cinq fois au cours de l'année 2005.

L'expérimentation en 2006 s'est axée principalement sur une approche pédagogique des genres télévisuels : la publicité, le journal télévisé, le court métrage, le documentaire. « Zoom sur la télévision » a concerné l'ensemble des classes de Cinquième, Sixième et Troisième.

I - Communication et ouverture : *La Feuille du CDI* et *Les Potins d'abord*

II - Les autres activités Presse du CDI

- a) Les classes presse
- b) Travail sur le portrait en 3 photos
- c) Réaliser un journal « Presse fiction » dans le cadre du festival Étonnants Voyageurs
- d) Réaliser une revue de presse sur un thème au choix de l'actualité
- e) Étudier des publicités télévisées
- f) Réaliser un roman photo

III - Zoom sur la télévision au cours de l'année 2005 / 2006

- a) Constat et mise en œuvre
 - b) Déroulements et objectifs spécifiques des différentes séquences
 - c) Bilan de l'action
-

Le collège Georges-Brassens date de 1975. Il accueille une communauté éducative constituée de plus de 700 élèves issus des 8 communes environnantes, et d'une centaine de personnels enseignants et non enseignants. Les élèves sont issus de milieux socioculturels variés. Conçu à la faveur d'un projet expérimental souhaité par la municipalité du Rheu, le collège a développé très tôt une pédagogie portée sur le partenariat et la transversalité disciplinaire associant les outils à l'époque innovants qu'étaient la documentation et l'informatique.

Le CDI a été envisagé dès le départ comme l'un des principaux poumons de la vie pédagogique et comme le lieu où se concrétiserait l'essentiel des projets partenariaux. De fait, il occupe une place centrale dans l'architecture même de l'établissement, situé près de la salle des professeurs, des salles d'étude et de la salle multimédia. Il offre par ailleurs une capacité d'accueil considérable tant du point de vue de sa surface au sol (300 m²) que de son organisation spatiale avec des espaces autonomes permettant d'accueillir plusieurs classes en même temps.

Animé aujourd'hui par un professeur documentaliste à plein temps et une aide-éducatrice, le CDI propose et accompagne de nombreux projets d'éducation aux médias depuis plusieurs années. L'expérimentation sur les deux années scolaires 2004/05 et 2005/06 a fait évoluer les projets existants et suscite la mise en place de nouveaux projets.

I - Communication et ouverture : *La feuille du CDI et Les Potins d'abord*

a) *La feuille du CDI*

Les orientations de gestion, les activités d'animation et de pédagogie envisagées au CDI sont explicitées dans un projet de politique documentaire rédigé en tout début d'année et présenté au premier conseil d'administration, en octobre. Il est mis à la disposition de l'ensemble des personnels de la communauté scolaire. Ce document est ensuite enrichi en fonction des projets qui se mettent en place au cours du premier trimestre et tout au long de l'année.

Malgré cela, il existait un déficit d'information des projets du CDI en direction des personnels fréquentant peu le CDI : certains enseignants dans les disciplines scientifiques par exemple, les personnels administratifs et d'entretien, les surveillants... certains collègues regrettant parfois, a posteriori, de n'avoir pas été mis au courant de telle ou telle proposition d'action bien que celle-ci ait été affichée sur le panneau du CDI en salle des professeurs. Par ailleurs, des informations pratiques comme la liste des documents achetés chaque trimestre ou bien l'évolution des abonnements, exigeaient un outil de communication plus efficace.

D'où l'idée de créer une publication modeste, un deux pages, qui paraîtrait chaque trimestre au moins et serait déposée dans les casiers des personnels.

Cette *Feuille du CDI* a trouvé sa place au cours de l'année 2005. Elle fait le point sur l'actualité du CDI, informe des activités pédagogiques en cours et permet une

meilleure transparence sur les projets susceptibles d'intéresser des collègues. Elle synthétise également les différents achats effectués au cours du mois et ceux qui sont envisagés. Une revue de presse succincte rappelle les grands dossiers traités dans les derniers numéros des revues. Elle se veut également incitative d'idées, d'initiatives.

Elle complète, finalement, les outils de synthèse et de communication qui préexistaient à savoir le projet de politique documentaire, le tableau en salle des professeurs, la distribution de courrier dans les casiers et les vitrines dans le couloir devant le CDI. Une évaluation effectuée à la fin de la première année a mis en évidence l'intérêt et la satisfaction des personnels à l'égard de la *Feuille du CDI*.

b) Les Potins d'abord

Le second volet a consisté à faire évoluer le journal *Les Potins d'abord*.

Mise en place au CDI en 2000 dans le cadre de l'atelier presse, cette activité journal est reconduite depuis tous les ans. Elle réunit une trentaine d'élèves volontaires issus des quatre niveaux. Le fonctionnement de l'atelier se fait sur le temps du midi sous la responsabilité du documentaliste ; les élèves du journal travaillent également en autonomie en dehors des heures de cours. Les élèves inscrits se voient attribuer une carte de presse qui permet de les identifier comme journalistes. Ils choisissent en début d'année une rubrique dont ils auront la responsabilité tout au long de l'année. Certains ont des rôles très spécifiques comme ceux par exemple de chroniqueur ciné, de reporter-concert ou de dessinateur.

Dans le courant du premier trimestre, une fois que les membres de la rédaction se connaissent, on procède à l'élection des rédacteurs en chef, au nombre de deux, qui représenteront officiellement leurs camarades et qui assument quelques responsabilités spécifiques en ce sens : rédaction de l'éditorial, suivi du journal, rôle de communication au sein de l'équipe.

La nouvelle rédaction se donne, en début d'année, un certain nombre d'objectifs à atteindre : nombre de numéros paraissant dans l'année, transformations éventuelles du journal.

A l'occasion d'une première conférence de rédaction, chaque élève-journaliste présente aux autres l'idée de son article, sa taille et l'aide dont il a besoin. En cas de désaccord sur la nature ou la taille de l'article, on procède à une discussion argumentée. Les élèves recherchent des informations, enquêtent et rédigent leurs articles. Les vingt pages des *Potins* paraissent tous les deux mois, une échéance presque toujours respectée. En 2005, cinq numéros sont sortis, ainsi qu'en 2006.

Le choix des articles revient essentiellement aux élèves. Ces derniers exposent leur projet rédactionnel à l'occasion de réunions préparatoires lors desquelles tous les élèves du journal se réunissent. Traditionnellement, *Les Potins d'abord* traite d'une actualité à deux niveaux : une série de rubriques portant sur la vie du collège (portraits, coulisses, club, activité péri-scolaires) qui constituent les dix premières pages et une seconde partie portant sur l'«extérieur» : la vie dans les communes du secteur mais également l'actualité culturelle, sociale et/ou politique ; l'ensemble étant regroupé dans une partie intitulée Zoom Info. Enfin, au cœur du journal, les pages centrales sont habituellement réservées à la rédaction du *Grenier à mil*, un petit journal de deux pages rédigés par les élèves qui animent le club de coopération et

d'échange franco-malien du collège et qui paraissait initialement à côté des *Potins*. Sur proposition de la rédaction des *Potins*, les deux journaux ont fusionné en 2000.

Le journal des élèves

Il est ici nécessaire de rappeler quelques catégories de journaux scolaires que l'on rencontre parfois dans les établissements : le journal de classe, issu d'un projet pédagogique très délimité dans le temps (un trimestre par exemple) et dans l'espace (une classe déterminée), le journal « officiel » qui rend essentiellement compte des activités de l'établissement et joue un rôle de vitrine pour celui-ci, enfin le journal des élèves dans lequel ces derniers choisissent les articles et les rubriques pour lesquels ils s'engagent mais également les fonctions pour lesquelles ils se proposent et sont élus (rédacteurs en chef, dessinateurs, suivi de Une). Le journal *Les Potins d'abord* relève de cette dernière catégorie puisqu'il fonctionne avec une « rédaction indépendante » et des élèves volontaires.

L'encadrement de l'atelier presse est assuré par le documentaliste et l'aide-éducatrice qui veillent à la cohérence du projet, notamment dans la discussion avec les élèves sur le choix de leur sujet, et plus précisément sur les différents angles qu'ils envisagent. Ils apportent aide et conseils aux élèves dans l'utilisation des différents outils mis à leur disposition : logiciels de mise en page, appareil photo, scanner et dictaphone. Ils assurent enfin un travail de relecture indispensable qui permet de revoir fautes et maladresses tant dans l'écriture que dans la présentation.

Dans la perspective d'un développement du journal, nous avons réfléchi, au sein de la rédaction, à la possibilité d'augmenter le tirage des *Potins* en vue de le vendre à l'extérieur du collège. Pour expérimenter puis mener à bien ce projet, la nécessité d'un financement s'est ressentie, ce qui nous a conduits à concevoir un dossier de subventions envoyé aux mairies et au Conseil Général. Nous avons obtenu, en retour, des subventions de deux municipalités et du Conseil Général.

L'évolution du journal à d'autres rédacteurs

Sur cette base, et partant du constat que l'activité presse ne bénéficiait qu'aux élèves inscrits au club alors qu'il était possible de l'ouvrir à des contributions extérieures, il paraissait possible de faire encore évoluer le journal. Tel a été l'un des volets de l'expérimentation.

Au cours de l'année 2005, le journal s'est ainsi ouvert à des rédacteurs externes dont la participation s'inscrit par exemple dans un travail de classe encadré par un professeur. Il vient par là même se faire l'écho de certaines grandes lignes du projet de l'établissement (théâtre, voyages, manifestations culturelles...) et les valoriser. La réunion de ces deux approches, l'une reposant sur une structure d'atelier ouvert et l'autre s'inscrivant dans une démarche plus scolaire correspond à une volonté de faire bénéficier de la structure du journal à d'autres élèves en proposant à ces derniers d'expérimenter l'écriture journalistique avec parution à la clef.

Cette invitation s'est renouvelée plusieurs fois au cours des derniers numéros et s'est inscrite sous la rubrique « Carte blanche ». Se sont ainsi succédées une Carte Blanche aux sixièmes blanche (en reportage sur une île normande), une Carte blanche à la sixième rose (reportage sur une semaine de théâtre à Quimper), et une Carte blanche à la sixième violette (compte rendu de leur stage Clown/théâtre). Et il y a même eu une Carte Blanche aux CM2 d'une école d'une commune proche.

Informés de ce fonctionnement, plusieurs enseignants se sont dits intéressés pour participer avec leurs élèves à cette expérience de « classe reporter ».

En 2006, trois nouvelles Cartes Blanches sont venues prolonger cette démarche : celle des 3^e Carmin, des 6^e blanches et des CM2 de l'école publique locale partis en classe verte en Auvergne au mois d'avril. A noter que deux élèves des *Potins* sont allés expliquer à ces derniers le fonctionnement de l'activité presse et le cahier des charges d'une Carte Blanche (variété des rubriques et des formats de texte, importance des illustrations, délais de parution...).

De même, à l'occasion d'événements en lien avec la vie du collège (débats, Semaine de la presse...), certains élèves ou certains professeurs extérieurs à la rédaction sont invités, individuellement ou collectivement, à rédiger un papier pour *Les Potins*. C'est le cas depuis quelques années du Club Jumelage avec le Mali, qui rédige régulièrement la rubrique « Grenier à Mil » et plus récemment des élèves de l'UNSS qui produisent *Les Potins sportifs*. A titre individuel, notons enfin la rubrique « Logique » du professeur de mathématiques et les blagues de tel ou tel collègue.

II - Les autres activités Presse du CDI

a) Les classes presse

Deux classes de quatrième, tout au long de l'année

Les « classes presse » se sont déroulées pour la troisième année dans l'académie de Rennes. Après avoir été expérimenté en Côtes d'Armor, Finistère et Morbihan les deux premières années, il a été élargi aux autres départements de l'Ouest dont l'Ille-et-Vilaine.

Deux classes de Quatrième du collège ont fait partie des 25 classes presse du département qui ont mené une réflexion et un travail de production autour de la presse sur toute l'année scolaire. Dans le cadre d'un partenariat avec le quotidien *Ouest France*, chaque élève a reçu à titre individuel et chaque jour un exemplaire du journal. Des journaux qui, au-delà de leur lecture, ont également servi en classe ou au CDI comme support d'étude ou de travail. Les élèves ont dû rédiger un article en cours d'année en vue d'une parution sur une plate-forme de mutualisation Internet et/ou dans un tiré à part de *Ouest France*. Par ailleurs une journaliste de la rédaction locale du quotidien, Alexandra Bourcier, a rencontré et aidé les élèves dans la rédaction de leur article.

L'encadrement du projet a été assuré par le professeur de français et le documentaliste, les séances de travail se déroulant au CDI à raison d'une heure hebdomadaire par classe.

Programme d'étude de la presse au CDI

- Travail sur la Une de *Ouest France*.
- Reconnaissance des différentes rubriques d'un journal.
- Débat sur l'actualité et sur la manière dont un événement (le Tsunami d'Asie) pouvait être traité par les médias en général et par deux quotidiens (*Ouest France* et

Libération) en particulier ; notions de lignes éditoriales, de couverture médiatique ; rôle des agences de presse.

- Rencontre avec le journaliste de *Ouest France* et échanges sur son métier.
- Visite d'une maison de la presse et achat de journaux et magazines par les élèves : une façon d'aborder l'économie de la presse.
- Rédaction d'articles et d'enquêtes sur le thème de la réussite (thème académique).
- Diffusion de l'ensemble des articles sur la plate-forme académique.
- Vote pour désigner les cinq meilleurs articles parus sur la plate-forme.
- Évaluation.

Dans le cadre de l'expérimentation, il a été proposé que les élèves des deux classes presse écrivent pour le numéro 30 des *Potins*.

b) Travail sur le portrait en 3 photos

Contexte : en Cinquième, avec une classe de 27 élèves. En liaison avec le professeur de français sur ses heures de cours et sur des heures de permanence des élèves et des photographies faites à la maison.

Durée : sur un mois. Six heures de cours (deux au début pour la présentation, une pour la mise en page et trois pour l'évaluation).

Matériel : appareil photo numérique, ordinateurs, rétroprojecteur.

Partenaire : Clemi académique et un photographe professionnel.

Difficultés : circulation de l'appareil photo numérique.

Cette action initialement prévue pour la Semaine de la presse s'est prolongée sur plusieurs semaines jusqu'au mois de mai. Il s'agissait de rencontrer un photographe professionnel, à la suite d'une action proposée par le Clemi académique. Le photographe est venu rencontrer des élèves de 5^e ; à la suite d'un échange sur son métier, il leur a proposé de mener un travail personnel, dresser le portrait en trois clichés d'une personne de son entourage (famille, voisinage ou cercle d'amis) en respectant scrupuleusement les contraintes suivantes : uniquement des photos verticales, avec un appareil photo numérique, l'une correspondant à un portrait, la deuxième à un objet personnel du sujet photographié et la dernière présentant un lieu important pour cette personne. Un délai de trois semaines fut fixé pour finaliser ces projets. Une moitié des élèves n'ayant pas d'appareil photo numérique, le CDI leur a prêté à tour de rôle un appareil pour que chacun puisse réaliser ses portraits. La mise en page des « triptyques » et la rédaction des légendes ont été faites par chaque élève sur les ordinateurs du CDI. Le photographe est venu commenter l'ensemble des projets à l'occasion d'une séquence de trois heures au CDI, chaque travail ayant été imprimé sur transparent pour une présentation à toute la classe. Les remarques critiques et positives du professionnel ont été notées afin de réaliser une expo à partir des travaux réalisés.

Les Potins n° 31 se sont fait l'écho de ce travail en reproduisant deux des projets.

c) Réaliser un journal « Presse fiction » dans le cadre du festival Étonnants Voyageurs

Contexte : en Quatrième, avec deux classes de 27 et 28 élèves. En liaison avec le professeur de français, sur ses heures de cours.

Durée : sur trois semaines ; 10 heures de cours en tout.

Matériel : ordinateurs, Internet, logiciel de PAO.

Réaliser un journal de 4 pages en format A4 retraçant les faits ou une partie des faits se déroulant dans le roman de Stevenson, *l'Étrange cas du docteur Jekyll et de Mister Hyde*, tel était le sujet proposé par le festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo aux classes désirant participer aux journées collège.

Une fois le roman lu, et le choix du chapitre (et donc du jour) sur lequel porterait le journal effectué, les séances de travail se sont déroulées au CDI. En amont, chaque classe avait abordé la structure d'un journal, ses différentes rubriques, la spécificité de la Une. Ensuite, chaque élève ou groupe d'élèves a choisi une rubrique ou une fonction dans le journal : choix et dessin du titre, éditorial, illustrations, mise en pages (sur Publisher), recherches sur Internet, sport, météo, faits divers.

Deux journaux ont ainsi été réalisés : *Le Little Daily Paper* et *le London News*.

L'une des deux classes (avec *le London News*) a obtenu le premier prix ex-aequo au festival de Saint-Malo.

d) Réaliser une revue de presse sur un thème au choix de l'actualité

Contexte : en Quatrième et Troisième, avec deux classes de 26 élèves ; en liaison avec deux professeurs d'histoire-géographie, sur ses heures de cours.

Durée : sur une semaine pour l'une des classes, 3 heures en tout (4^e), et sur trois semaines mais sur les heures de permanence des élèves avec l'autre classe.

Matériel : presse diverse.

Cette action s'est déroulée sur la Semaine de la presse pour une classe, et au mois de mai pour l'autre. Chaque groupe d'élèves (par deux ou trois) choisissait un thème et devait l'illustrer en repérant et sélectionnant des articles dans au moins trois journaux différents. Les articles étaient ensuite collés sur un format A3 et l'ensemble présenté à l'oral. Ce travail a été reconduit en 2006 à l'occasion de la Semaine de la presse.

e) Étudier des publicités télévisées

Contexte : en Sixième, avec trois classes de 25 ou 26 élèves ; en Cinquième, avec trois classes de 26 ou 27 élèves. En liaison avec le professeur de français, sur ses heures de cours.

Durée : sur une semaine, trois heures de cours en tout.

Matériel : télévision, magnétoscope.

Difficultés : disposer d'une télévision avec un bon arrêt sur images.

Six classes, trois de Cinquième et trois de Sixième, ont découvert la construction et le fonctionnement de publicités télévisées. La séquence se déroulait en trois temps :

- 1) Visionnages (une dizaine au moins) du film publicitaire et repérage d'un certain nombre d'éléments (à partir d'une grille de lecture).
- 2) Discussion ouverte sur la construction du film et la signification de l'histoire racontée dans ce film.
- 3) Discussion autour de la dimension commerciale de cette publicité : pour quel public ? Comment le produit est mis en valeur ? Comment la publicité et le produit vendu emportent-ils l'adhésion du futur acheteur ?

f) Réaliser un roman photo

Le roman photo est une rubrique régulière des *Potins d'abord*. Le scénario tient en une page et une quinzaine de photos. Sur le mode du roman policier ou du récit fantastique, il met en scène des personnes réelles de l'établissement (élèves, professeur, personnels) confrontées à une situation mystérieuse (vol, disparition, crime...). L'énigme étant généralement résolue par un enquêteur.

Dans l'idée d'ouvrir le journal à des productions extérieures, il a été proposé à une enseignante de français et à ses élèves de Cinquième de réaliser un roman photo à la manière de celui qui paraît régulièrement dans les *Potins*. Il a été indiqué que les deux meilleurs romans photos seraient proposés à la rédaction pour une parution dans le dernier numéro de l'année, le *Potins* n° 32.

Les élèves ont travaillé au CDI par groupes de cinq ou six. Après une séance de constitution des groupes et de présentation du genre auquel appartient le roman photo et de ses caractéristiques (1 heure), chaque groupe a réfléchi au scénario qu'il envisageait (1 heure) sachant que ce dernier devait être réalisable en quinze clichés maximum. Lors de la séance suivante les élèves, par groupe, ont circulé dans l'établissement pour réaliser les mises en scène et prendre les photos prévues dans leur scénario. Chaque groupe disposait d'une demi-heure pour faire leurs photos. Une fois les photographies effectuées, les élèves ont procédé à la mise en page de leur roman photo à partir d'un gabarit préalablement conçu sur Publisher. Cette séance a nécessité de disposer de six ordinateurs (un par groupe) et a duré deux heures, en deux fois une heure.

Une séance d'évaluation collective visant à commenter les projets et à en élire deux pour parution a conclu cette séquence.

III - Zoom sur la télévision au cours de l'année 2005/2006

En 2006, plusieurs de projets de l'année précédente ont été reconduits :

- le journal *Les Potins d'abord* ;
- la *Feuille du CDI* ;
- un travail sur la presse en général : des débats (3^e), des revues de presse (4^e), la réalisation d'un roman photo, un concours de Unes (5^e) et un concours de rédaction d'articles (6^e) avec le quotidien *Ouest France*.

Mais l'expérimentation s'est axée principalement sur une approche pédagogique des genres télévisuels : la publicité, le journal télévisé, le court métrage, le documentaire. Cette action sur la télévision a concerné l'ensemble des classes de Cinquième, Sixième et Troisième.

À la différence de la première année, « Zoom sur la télévision » s'est adressé à l'ensemble des collègues de français, alors que les actions de l'année précédente étaient davantage ciblées sur telle ou telle discipline.

a) Constat et mise en œuvre

Ce projet est parti du constat qu'aucune activité d'analyse et de décryptage du langage télévisuel n'était proposée aux élèves du collège, en dehors d'actions ponctuelles à l'occasion de la Semaine de la presse par exemple.

Quatre types d'images ont été analysés :

- le court métrage,
- la publicité,
- le lancement du journal télévisé,
- la comparaison d'un reportage documentaire et d'un film de fiction (de R. Tadic).

Les activités ont consisté à :

- visionner en groupe classe des séquences extraites des programmes télévisés ;
- en parler en décryptant morceau par morceau la séquence proposée ;
- poursuivre selon différentes modalités :
 - mise en place de discussions-débats (exemple : la publicité mensongère) ;
 - proposer un travail de décryptage, individuel cette fois, à partir d'une grille d'analyse fournie ;
 - ou un travail critique à l'écrit. Ce fut le cas pour la séquence sur le court métrage.

Les objectifs ciblés :

- sensibilisation générale des élèves à la télévision,
- développement de leur sens critique vis-à-vis d'elle,
- des objectifs spécifiques selon le genre télévisuel abordé.

b) Déroulements et objectifs spécifiques des différentes séquences

• Le court métrage

Niveau : classe de 3^e

- Visionnage du début du court métrage *Tempo*. Premières impressions (1 heure).
- Visionnage de la fin. Analyse. Décryptage. Discussion sur sa signification et sur les procédés en œuvre dans sa réalisation (1 heure).
- Participation au Festival de courts métrages fantastiques de Rennes. Les élèves sont invités à voir 9 courts métrages au cours d'une après-midi, puis à écrire une critique sur l'un des films dans le cadre d'un concours.
- En classe puis au CDI, écriture individuelle de critiques cinématographiques.

Objectifs : Éveiller au langage cinématographique
En Français : argumentation, les procédés de la critique

Remarque : le lauréat du concours est un des élèves de la classe. Son texte a été mis en ligne puis est paru dans un mensuel d'information culturel local, *La Griffes*, et dans le mensuel d'actualité cinématographique *l'Écran Fantastique*.

• La publicité

Niveau : classes de 5^e, 4^e, 3^e

- Visionnage d'une publicité. Premières impressions. Significations (1 heure).
 - À l'oral : quel produit ? Pour quel consommateur ? Mise en valeur du produit (1/2 heure).
 - Repérage des techniques cinématographiques : plans, séquence, angles, bande son... (1/2 heure).
 - À l'écrit : analyse d'une autre publicité (5^e, 4^e) ou débat (1 heure).
- Intervenant : un journaliste dans le cadre d'un débat sur la publicité (notamment sur la pollution publicitaire).

Objectifs : Développer le sens critique
Acquérir le vocabulaire de l'analyse de l'image

• Les titres du JT

Niveau : classes de 5^e, 4^e

- Visionnage de 5 débuts de JT (*TF1, France 2, France 3, Arte, M6*). Premières impressions.
- Analyse comparée du choix des titres.
- Maquette du JT : générique, présentateur, dispositif plateau, habillage. Analyse comparée.

Objectifs : Aborder la place stratégique du JT en lien avec l'économie de la télévision
Aborder la notion de ligne éditoriale

• Reportage et fiction

Niveau : classe de 3^e

Intervenant : le réalisateur du reportage.

- Visionnage du reportage : Sarajevo 1992. Construction du reportage.
- Visionnage d'un extrait du film de fiction inspiré du reportage. Ressemblances, différences.
- Discussion avec le réalisateur.

Objectifs : Repérage des différences fondamentales entre un film de fiction et un reportage d'information

c) Bilan de l'action

L'analyse de publicités télévisées est une des séquences qui fonctionne le mieux. Le film publicitaire est attractif. En règle générale, les élèves avaient déjà repéré la publicité chez eux, d'autant que le choix portait sur des films du moment ciblant le plus souvent un public collégien (console vidéo, soda...). La possibilité pour les élèves de revoir la publicité à la maison est intéressante.

En revanche, certains élèves, notamment les filles, ont éprouvé des difficultés à s'exprimer sur les images animées. De vrais blocages chez quelques un(e)s. D'un autre côté, des élèves connaissant des difficultés scolaires se sont facilement investis dans ces séances, particulièrement à l'oral.

Cette action « Zoom sur la télévision » sera renouvelée l'an prochain en proposant de nouvelles pistes : la télé réalité, le direct, la série télévisée.

Nous envisageons la participation d'un intervenant extérieur qui nous permettra ; la réalisation de publicités et/ou de reportages (*Les Potins* en vidéo !) avec une caméra numérique.